

Badische Landesbibliothek Karlsruhe

Digitale Sammlung der Badischen Landesbibliothek Karlsruhe

La Nature Dévoilée

ou Théorie De La Nature ...

Kirchweger, Anton Joseph

Paris, 1772

Chap. VI

[urn:nbn:de:bsz:31-96127](https://nbn-resolving.org/urn:nbn:de:bsz:31-96127)

art. Examinons à présent, suivant l'ordre des matieres, ce que c'est que l'air.

CHAPITRE VI.

De l'Air, & de ses influences.

L'AIR est le second principe après la séparation du grand cahos, il est conjointement avec le Ciel, le pere & le forgeron, le mâle & le premier agent, la semence masculine & le principe actif de toutes choses: le Ciel est l'ame & la vie; l'Air est l'esprit & le réceptacle de l'ame & de la vie, & par conséquent l'esprit vital du macrocosme: l'Air est une vapeur subtile aquatique, ou une eau changée en vapeur, une vapeur un peu plus épaisse & plus grossiere que le Ciel, & par cette raison de son épaisseur, il embrasse l'influence subtile du ciel, & la fixe pour la changer en sa propre substance &

nature aérienne ; il reçoit aussi les vapeurs inférieures encore plus épaisses , aquatiques & terrestres , comme ses semblables par rapport à leur origine , & en fait la conjunction avec lui-même & avec le ciel ; outre cela , par une motion & circulation continuelle , il les réduit à l'unité ; il s'épaissit finalement par les vapeurs qui surviennent sans discontinuation d'en haut & d'en bas , se résout en rosée , pluie , neige , frimats , & ces météores se précipitent vers nous sur l'eau & sur la terre , pour y être travaillées davantage.

On voit donc que l'air est le premier moyen pour unir le ciel avec l'eau & la terre , que sans lui le ciel ne sçauroit s'assimiler à l'eau & à la terre ; qu'il est le premier qui reçoit l'influence entière du ciel ; qu'il conjoint , unit & lie cette influence céleste avec les émanations inférieures , aquatiques & terrestres , pour former dans sa sphere le prin-


cipe de la semence univerfelle de toutes choses.

Car une vapeur, comme il est dit plus haut, se mêle très-volontiers avec une autre vapeur, une eau avec une autre eau, une terre avec une autre terre; mais une terre n'embrasse pas facilement une vapeur; ni ne se mêle pas avec une vapeur subtile; & quand même il arriveroit qu'elle en retint une partie qui seroit la plus fixe, cependant la plus grande partie s'envole; si au contraire la vapeur devient eau, plus cette eau est épaisse, plus elle se mêle aisément avec la terre, & devient même terre à force de s'épaissir: de même la terre, en se subtilisant de plus en plus par le moyen de l'eau & de l'air, se change enfin en eau & en air, ainsi la nature travaille par des moyens ou choses moyennes, & ne va pas immédiatement d'un extrême à l'autre.

La terre & l'eau doivent deve-

nir fumée & vapeur, ainsi que nous le voyons journellement, tout comme le ciel & l'air : alors ils s'unissent comme étant choses semblables, forment par leur mélange une semence qui se résout en rosée & en pluie, &c. cette rosée ou pluie tombe sur l'eau & sur la terre, comme étant le centre & le réceptacle de toutes les vertus célestes ; & par elles se fait la génération, corruption & régénération de tous les animaux, végétaux & minéraux, comme dit Marie la Prophétesse ; *une fumée ou une vapeur embrasse ou fixe l'autre* ; ainsi l'air embrasse & fixe le ciel ; le ciel uni à l'air est fixé encore davantage par l'eau ; la terre reçoit & fixe encore plus l'eau unie avec l'air & le ciel, jusqu'au point d'en faire une pierre & un métal. De cette manière le ciel devient terrestre & une terre corporelle, visible, sensible & palpable ; & au contraire l'eau résout la terre ;

l'air résout ou subtilise l'eau & la terre en vapeur & fumée ; l'Air, conjointement avec l'eau, est résout & subtilisé par le ciel qui le transmue en sa propre nature ; ainsi l'une se change en l'autre, & devient tantôt fixe, tantôt volatile par un perpétuel changement. Le ciel devient terre, l'Air devient eau, la terre devient ciel, & l'eau devient Air, ce qui revient encore à l'*aurea catena Homeri*, à l'*annunculus Platonis*, & au *superius & inferius Hermetis*, le supérieur est semblable à l'inférieur, l'inférieur au supérieur.



Enfin on peut appeller l'Air, à juste titre, *les reins*, ou *les testicules du macrocosme*, parce que c'est dans son sein que l'extrait de tout l'Univers se rassemble, & que toutes les humeurs radicales & substantielles du macrocosme s'y élaborent sans cesse pour former la semence universelle.

CHAPITRE

De la copulation & de la formation de la semence universelle.